



Séance du 20 mars 2026 à 15h

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence

« *L' Islam en Europe* »

coordonnée par **Christian Lochon**, membre libre
et **Stéphane Valter**, 5^esection – ASOM

PROGRAMME

Introduction

Olivier de Bernon, Président – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 6 février 2026

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Hommage à Ryuji Nagatsuka

Kazuhiko Yago, 2^e section – ASOM, (lu par **Dominique Barjot**, Secrétaire perpétuel – ASOM)

Communications

Stéphane Valter, 5^e section – ASOM

Michel Bozdémir, Professeur émérite à l'INALCO : « *Islam et les turcs d'Europe* »

Bakary Sambe, Directeur du Timbuktu Institute - African Center for Peace Studies : « *Islam africain en Europe : historique, enjeux et défis de la reconnaissance* »

Shahzaman Haque, Maître de conférences-HDR, à l'INALCO : « *L'islam indo-pakistanaï en Europe: historique, données chiffrées, enjeux* »

Christian Lochon, membre libre – ASOM : « *Islam libéral ou salafi en diaspora* »

Échanges avec la salle

Installation de GCA Olivier Tramond par Michel Roussin, 2^e section – ASOM

Cocktail d'installation

PRÉSENTATION DE LA SÉANCE, DES INTERVENANTS ET

Académie des Sciences d'Outre-Mer
- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Stéphane Valter, 5^e section – ASOM

« *L'Islam en Europe* ». La présence importante de musulmans en Europe, ou de musulmans d'Europe, a créé une nouvelle situation, labile sous certains aspects et durable sous d'autres, qui influe sur les différentes dynamiques nationales de même qu'elle oriente l'évolution de positionnements européens sur des questions internationales, comme la Palestine. Nous commencerons par quelques définitions et un peu d'histoire. Puis nous attirerons l'attention sur des amalgames regrettables entre religion, culture, civilisation, immigration, changement sociologique, clientèles électorales, etc. L'intervention continuera avec l'islam politique, depuis les années 1960. Après les amalgames, nous passerons aux antinomies et mystifications (avec la manipulation des sondages). Ensuite, nous aborderons la géopolitique globale qui s'invite dans le débat : anti-impérialisme, antisémitisme, etc. Puis le rôle obscur des Émirats Arabes Unis, comme influenceur, sera traité dans sa rivalité avec l'Arabie saoudite, avec son impact en Europe. Il conviendra aussi d'appréhender (si cela est possible) la religiosité dans le monde musulman. Pour conclure, outre les questions d'intégration sociale (par l'éducation et le travail), on peut dire que la position des gouvernements européens (en ce qui les concerne) vis-à-vis des intransigeances et cruautés tant israéliennes que palestiniennes (et plus largement arabes) déterminera en grande partie la manière dont les musulmans européens se considèrent et pensent qu'on les voit.

Michel Bozdémir, Professeur émérite à l'INALCO

« *Islam et les turcs d'Europe* ». En France, l'islam est de plus en plus associé à l'idée d'une altérité menaçante. Les musulmans sont souvent placés, perçus, représentés dans un rapport d'opposition avec la société occidentale, donnant l'impression d'un conflit irréconciliable. Pourtant, la réalité est bien plus complexe.

Au milieu du XX^e siècle, la forte tradition de mobilité bien connue chez les Turcs, se réactive avec le développement économique. Dans un premier temps, dans les années 1950, on observe surtout une émigration intérieure : un exode rural massif vers les grandes villes, et notamment vers Istanbul. À peine une décennie plus tard, débute l'émigration vers l'Europe. Sans avoir eu le temps de s'urbaniser, de nombreux paysans pauvres d'Anatolie se retrouvent alors dans les banlieues des grandes métropoles européennes. Ces derniers sont donc arrivés en grand nombre, sans invitation officielle. Aujourd'hui, les Turcs constituent la première diaspora en Europe, avec plus de cinq millions de personnes. Elle est particulièrement importante en Allemagne, où l'on compte environ trois millions de Turcs, ainsi qu'aux Pays-Bas et en France, où leur nombre approche le million.

Après avoir rappelé les données de la diaspora turques en Europe et en France ; sans oublier ses minorités ; Kurdes, Alévie, Chaldéens... On ouvrira la discussion sur leur religiosité et les perspectives d'évolution à long terme de cette population : entre maintien du repli communautaire, intégration progressive ou dynamique d'assimilation.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



Bakary Sambe est le directeur du *Timbuktu Institute - African Center for Peace Studies*, situé à Dakar. Il est enseignant-chercheur au Centre d'étude des religions (CER) de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis - UFR CRAD (au Sénégal) et docteur de l'Université Lumière Lyon 2 (IEP) en Sciences Politiques et Relations Internationales. Il a notamment fondé l'Observatoire des radicalismes et conflits religieux en Afrique. Ses recherches portent sur les réseaux transnationaux, l'islam dans les relations arabo-africaines, ainsi que la radicalisation et le militantisme islamique au Sahel. Expert auprès des Nations Unies, de l'Union Européenne et de l'Union Africaine, il a participé à la création de la Cellule régionale de la lutte contre l'extrémisme du G5 au Sahel. Il accompagne les autorités publiques dans l'élaboration des stratégies nationales de lutte contre la radicalisation (CELLRAD du G5 Sahel).

« *Islam africain en Europe : historique, enjeux et défis de la reconnaissance* ». L'islam africain, tel qu'il s'est développé au Sénégal à travers les grandes confréries soufies – la Tidjaniya et le Mouridisme –, s'est progressivement implanté en Europe à partir des années 1970 à part la circulation des tirailleurs africains. Porté par des vagues migratoires liées aux crises pétrolières, aux sécheresses sahéniennes et aux difficultés économiques, cet islam s'est enraciné dans plusieurs pays européens, notamment en France, en Italie, en Espagne et en Belgique. La Tidjaniya, fondée au XVIIIe siècle par Sidi Ahmed At-Tijani en Algérie, s'est diffusée en Afrique de l'Ouest grâce à des figures majeures comme El Hadji Omar Tall, avant de s'organiser au Sénégal autour de foyers spirituels puissants : Tivaouane avec Cheikh El Hadji Mâlick Sy et Kaolack avec Cheikh Abdoulaye Niass. Le Mouridisme, créé par Cheikh Ahmadou Bamba à la fin du XIXe siècle, a connu une expansion internationale précoce, favorisée par les exils imposés par la colonisation au Gabon et en Mauritanie, puis amplifiée par les migrations contemporaines (Italie, France principalement).

Shahzaman Haque, Maître de conférences-HDR, à l'INALCO, habilitation en ourdou et en sociolinguistique, INALCO sous la direction de Thomas Szende (2025). Doctorat en sociolinguistique, Université de Grenoble III sous la direction de Marinette Matthey (2015). Ses axes de recherche portent sur les Politiques linguistiques, le plurilinguisme et les représentations (questions politiques et idéologiques linguistiques). AXE 1 de PLIDAM. Il est co-responsable de l'AXE 1. Il est lauréat du Projet Gilibert 2025-2027 pour « *Multilinguisme avec les langues françaises et lituaniennes dans les familles et les écoles* ».

« *L'islam indo-pakistanaï en Europe : historique, données chiffrées, enjeux* ». Cette communication examine la présence musulmane indo-pakistanaï en Europe, une communauté largement sous-étudiée dans les recherches sur l'islam européen. Implantée principalement à partir des années 1970 suite aux crises pétrolières et aux restructurations industrielles, cette migration s'est développée pour des raisons essentiellement économiques, notamment au Royaume-Uni où des réseaux familiaux se sont progressivement établis. Cette communauté présente une diversité interne marquée : majoritairement sunnite de rite hanafite, elle comprend également des minorités chiïtes et ahmadies, ces dernières ayant souvent quitté le Pakistan en raison de persécutions religieuses. L'islam indo-pakistanaï se caractérise par des spécificités linguistiques et religieuses distinctives.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



L'ourdou fonctionne comme langue religieuse transnationale, portant une riche tradition intellectuelle islamique développée sur plusieurs siècles en Asie du Sud, incluant un énorme corpus sur l'interprétation du Coran, recueils de hadiths et poésie mystique soufie. Les pratiques religieuses, fortement influencées par le soufisme populaire et le courant *barelvi*, se manifestent notamment à travers les célébrations du *milad un-nabi* et la vénération des saints, les distinguant des courants orthodoxes dominants dans certains contextes musulmans européens. Des mouvements transnationaux d'origine indienne, comme le *Jamaat-Tabligh*, ont établi des réseaux transcendant les frontières nationales et les appartenances sectaires, contribuant ainsi à remodeler les relations entre l'Europe et le monde musulman. Cependant, les musulmans indo-pakistanaïens demeurent marginalisés dans le paysage institutionnel musulman européen, notamment en raison de l'absence de soutien étatique de leurs pays d'origine et de la domination des influences maghrébines et du financement des pays du Golfe. Par ailleurs, des structures sociales héritées du sous-continent, notamment le système de castes (*biradari*), continuent de structurer profondément les pratiques matrimoniales et familiales, révélant une dimension méconnue de leur organisation sociale en contexte européen.

Christian Lochon, membre libre – ASOM.

« *Islam libéral ou salafî en diaspora* ». Certains éléments historiques seront rappelés avant l'évocation des migrations actuelles effectuées en rapport avec la période coloniale. Une étude sur l'enseignement religieux public dans chaque Etat européen devrait permettre de relativiser la place de l'islam et l'adoption par les musulmans de la citoyenneté locale. Mais des actions terroristes menées aussi bien dans les pays d'origine qu'en Europe ne facilitent pas l'intercompréhension des populations.

En France, on s'interrogera d'abord sur les responsables du culte musulman, leur formation à l'étranger ou sur place, L'insertion de citoyens musulmans dans un pays laïque n'empêche pas pour le grand nombre de se faire naturellement sur les plans professionnel, culturel, politique. Mais certaines influences étrangères essaient de peser, religieuses comme le frérisme ou sociales et politiques comme le réseau consulaire. D'autre part, des regroupements salafistes interviennent dans les services publics, particulièrement l'enseignement.

Ces mouvements radicaux entretiennent un conservatisme religieux, qui semble s'accroître en touchant la jeunesse en contradiction avec les droits de l'homme et du citoyen, prenant des formes diverses, car en opposition les uns avec les autres. On rappellera les influences successives du wahhabisme, du salafisme, des Frères Musulmans, du jihadisme et des récents regroupements à l'échelle planétaire d'Al Qaïda et de l'Etat Islamique.

Les penseurs musulmans de nombreux pays et en Europe défendent au contraire un islam humaniste et moderniste qu'il est indispensable de faire connaître car ils le font souvent en prenant de grands risques. Opposés aux fréristes, ils sont parfois proches de la laïcité qui rassemble les hommes et promeuvent dans leur milieu les droits de la femme et l'interreligieux, Ce sont les artisans du Vivre ensemble.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr